



Innover pour la résilience :

ENSEIGNEMENTS TIRÉS D'UN PROJET DE
RECHERCHE ET DE DESIGN PARTICIPATIF AVEC LES
GROUPES CECI DANS LE NORD-EST DU NIGERIA



Photo de couverture : Participants à l'atelier de co-design à l'hôtel Duragi de Yola, dans l'État d'Adamawa, le 25 janvier , 2023.

Écrivains

Anne Angsten Clark, Université de Bristol et Olawale Awoyemi, CRS

Chercheurs

Medan Ampeni, John M. Oliver, Rashidat Mohammed, Dibal Sanya, Idrisa Buba Umoru et Rhoda Ezekeil

Remerciements

Cette étude de recherche a été menée en collaboration avec le Programme Pays de CRS Nigeria - avec des contributions spécifiques de John Ajakaiye, Mikel Larraza, Hyluwa Lelle, Christopher Bleers, et Dane Fredenburg - et les Conseillers Techniques Régionaux de CRS Afrique Centrale, Jessica Dittmar et Elizabeth Shaw. Les rédacteurs aimeraient également reconnaître les contributions précieuses des membres des Groupes CECL qui ont partagé leurs expériences pendant les entretiens et les groupes de discussion et qui ont participé au processus de co-recherche et de co-design qui a abouti à ce dossier d'apprentissage.

Pour toute question, commentaire ou demande concernant ce rapport d'apprentissage, veuillez contacter Anne Angsten Clark à l'adresse anne.angsten-clark@bristol.ac.uk et Dane Fredenburg à l'adresse dane.fredenburg@crs.org.



Catholic Relief Services (CRS) est l'agence humanitaire internationale officielle de la communauté catholique des États-Unis. CRS aide, protège et transforme des vies dans plus de 100 pays, sans distinction de race, de religion ou de nationalité. Notre travail d'aide et de développement est mené par le biais de programmes d'intervention d'urgence, de lutte contre le VIH, de santé, d'agriculture, d'éducation, de microfinance et de consolidation de la paix.

Copyright © 2023 Catholic Relief Services. Tous droits réservés.



Anne Angsten Clark est chercheuse diplômée et chargée de cours au Centre pour l'Innovation et l'Entrepreneuriat de l'Université de Bristol. Elle travaille sur l'innovation sociale, la recherche et le design participatif, et plus particulièrement sur l'exploration des moyens d'accroître la résilience financière pour et avec les ménages à faibles revenus. Auparavant, elle a été responsable des programmes de Spark Microgrants, une organisation à but non lucratif d'Afrique de l'Est qui promeut le développement communautaire. Elle a également travaillé en tant que Directrice des Partenariats de myAgro, une entreprise sociale au service des petits exploitants agricoles d'Afrique de l'Ouest, et Consultante en Gestion pour McKinsey. Anne est titulaire d'une Maîtrise de l'Université Johns Hopkins et d'une Licence de l'Université de Münster.



Introduction

Au cours de la dernière décennie, la résilience est devenue de plus en plus importante dans le secteur du développement international, avec des acteurs majeurs tels que la Banque Mondiale, la FCDO, l'USAID, la FAO et le PAM qui ont centré leurs stratégies sur l'augmentation de la résilience. Bien que l'accent mis sur la résilience soit intuitivement logique, certains ont critiqué le fait qu'en l'absence d'un véritable cadre sur la signification de la résilience ou sur la manière de traduire la résilience en une meilleure programmation, le concept risque d'être "juste un autre mot à la mode" que les équipes de programme incluent à la demande des bailleurs de fonds (Mitchell 2013). Cela donne l'occasion (et souligne la nécessité) de faire entendre la voix des participants aux programmes, à la fois pour définir la résilience et pour innover sur la manière dont les programmes peuvent aider les participants à accroître leur résilience.

Il est de plus en plus évident que les communautés d'épargne peuvent être une source essentielle de résilience dans le contexte de difficultés financières ou économiques (ci-après dénommée "résilience financière"). En particulier ces communautés peuvent être une source de la capacité d'absorption de la résilience – aider à amortir les chocs en fournissant à la fois un soutien financier (par exemple, l'accès à l'épargne et aux prêts, l'augmentation des actifs et des revenus) et le capital social (par exemple, les réseaux, la confiance, l'action collective) (Krishnan 2021 ; Cabot Venton et al. 2021). Au-delà de leurs fonctions financières classiques, les Communautés d'Épargne et de Crédit Interne (CECI - cf l'encadré) de CRS ont montré la capacité à adopter l'innovation - de l'intégration de la programmation du genre et de la cohésion sociale, aux Fournisseurs de Services Privés (PSP) des CECI construisant une chaîne d'approvisionnement pour les intrants agricoles et l'accès au marché, aux membres CECI s'encourageant mutuellement à souscrire à une micro-assurance santé - et peuvent devenir des sources de capacités d'adaptation et de transformation également.

Dans cette recherche, qui s'inscrit dans le cadre du Projet STaR de CRS dans le nord-est du Nigeria (cf l'encadré), nous avons utilisé une approche de recherche et de design participatif pour explorer la résilience financière avec les membres des groupes CECI et les PSP. Nous avons cherché à répondre à trois questions :

1. Que signifie la résilience financière pour les membres des CECI dans le nord-est du Nigeria ? Comment essaient-ils actuellement de la développer ? Quels sont les facteurs favorables ou limitants ?
2. Comment les CECI les aident-elles actuellement à développer leur résilience financière ? Les CECI pourraient-elles en faire plus ?
3. Que peut-on apprendre de ce processus sur l'innovation ascendante menée par les membres des CECI ?

Méthodologie

Pour répondre aux questions de recherche, nous avons mené un processus de co-recherche et de co-design de trois semaines avec les membres de l'équipe de CRS et six chercheurs communautaires - quatre PSP et deux membres CECI. Le fait de travailler avec des chercheurs ayant eux-mêmes une expérience directe des CECI a permis d'intégrer l'expérience vécue dans le processus de recherche, de créer une appropriation locale, faciliter l'instauration d'un climat de confiance et permettre aux participants de s'exprimer ouvertement.

SILC

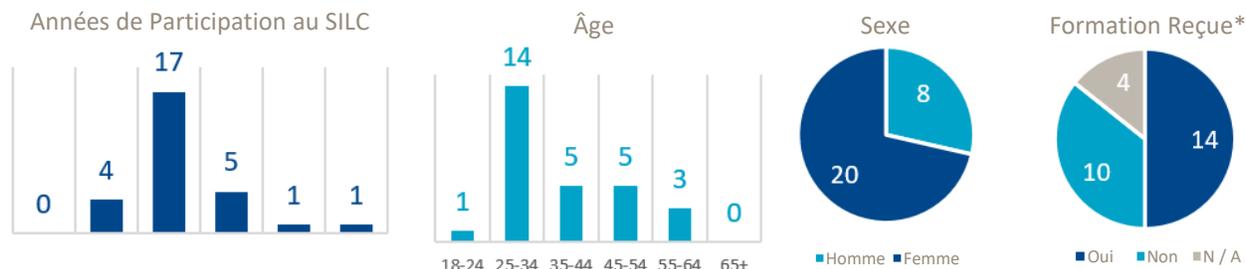
Les Communautés d'Épargne et de Crédit Interne (CECI) sont des groupes d'épargne communautaires, détenus par les utilisateurs et autogérés, conçus pour servir les communautés ayant peu ou pas d'accès aux services financiers formels. Ils sont constitués, formés et soutenus par des Prestataires de Services Privés (PSP), des entrepreneurs membres de la communauté qui suivent un processus de certification CECI et perçoivent des honoraires de la part des groupes CECI pour leurs services. Les CECI sont un élément central du programme de développement de CRS depuis l'adoption du modèle en 2006. Pour en savoir plus sur le modèle CECI de CRS, [cliquez ici](#).

Projet STaR

Dans le nord-est du Nigeria, la création de groupes CECI est l'une des composantes d'un projet de résilience plus vaste - Stabilisation et réconciliation dans le bassin du Lac Tchad (STaR) - qui vise à renforcer la résilience des ménages vulnérables dans les États de Borno, d'Adamawa et de Yobe. L'équipe STaR soutient la construction et la réhabilitation des infrastructures, améliore les moyens de subsistance et la cohésion sociale, renforce les systèmes de gouvernance locale, améliore l'accès à l'eau pour le bétail et la production alimentaire, et fournit des services de vulgarisation aux agriculteurs.

Au cours de la première semaine, les chercheurs communautaires ont mené des entretiens approfondis et des groupes de discussion avec 28 membres CECI à Yola South, Girei, Song et Shelleng dans l'État d'Adamawa et à Askira Uba et Chibok dans l'État de Borno.¹

Données démographiques des participants à la Phase 1 (total = 28)



* La formation fait référence à un programme d'études dispensé dans le cadre des groupes CECI, au-delà du programme CECI lui-même, tel que les compétences entrepreneuriales.

Au cours de leurs conversations, les chercheurs et les participants ont dressé ensemble le tableau de la vie financière des participants - en discutant des revenus, des dépenses et des stratégies pour faire face aux chocs financiers, en explorant les principaux soutiens, les inquiétudes et les espoirs pour l'avenir - et ont construit des flux de trésorerie annuels qui montrent la volatilité des revenus et des dépenses tout au long de l'année ainsi que les stratégies utilisées par les participants pour gérer les deux.

Lors d'un atelier de co-analyse à la fin de la semaine, nous avons résumé les résultats et développé des questions pour la deuxième semaine qui comprenaient des entretiens de suivi avec 15 des 28 participants originaux sélectionnés par les chercheurs de la communauté pour explorer davantage le rôle que les CECI ont joué dans leur résilience.

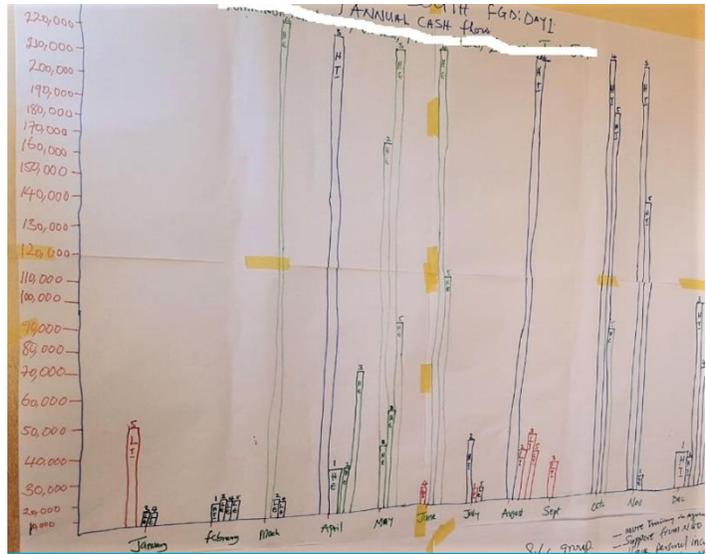
Données démographiques des participants à la Phase 2 (total = 15)



¹ L'échantillonnage était ciblé : Lors de la première phase, les membres des Groupes CECI des localités sélectionnées, actifs depuis au moins deux ans, ont été invités à participer. Lors de la deuxième phase, les chercheurs communautaires ont effectué un suivi auprès des participants dont ils avaient trouvé les entretiens particulièrement intéressants lors de la première phase et sur lesquels ils souhaitaient en savoir plus, par exemple parce qu'ils avaient décrit des sources de revenus multiples, qu'ils avaient une charge financière élevée, qu'ils étaient des membres actifs des CECI et/ou qu'ils avaient un réseau social plus ou moins étendu que les autres.

Lors de ces entretiens plus longs, les chercheurs et les participants ont approfondi certains des différents facteurs identifiés lors de la première semaine : ils ont détaillé les sources de revenus, les entreprises et les investissements, discuté de l'utilisation des crédits CECI et des participations, et visualisé les connexions sociales des participants.

Au cours de la troisième semaine, nous avons ensuite résumé nos apprentissages et mis en évidence les principales conclusions lors d'un deuxième atelier de co-analyse, avant de passer au partage et au développement d'idées basées sur ces apprentissages. Nous avons utilisé trois formats pour cette dernière étape : 1) les chercheurs communautaires ont réfléchi à leur expérience - en considérant à la fois les nouvelles idées potentielles et la façon dont ils avaient vécu le processus 2) nous avons organisé un atelier de co-design avec les chercheurs, les membres de l'équipe CRS et les parties prenantes externes d'autres organisations actives dans la région et le secteur pour explorer les opportunités et les idées et 3) les chercheurs communautaires sont retournés dans les communautés interviewées, ont partagé nos conclusions et ont discuté des commentaires et des idées des membres de la communauté. Ensuite, nous avons organisé plusieurs discussions de débriefing avec d'autres membres de l'équipe de CRS, des équipes techniques et des équipes de programmes nationaux, afin d'examiner les résultats, de fournir des commentaires et de discuter des prochaines étapes potentielles.



Ci-dessus, le résultat d'une discussion de groupe, les participants ont cartographié leurs flux de trésorerie au fil des mois.

Principaux Résultats

Les informations partagées avec nous par les membres CECI sur leur vie financière – tant les stratégies qu'ils ont utilisées pour gérer leurs finances que les obstacles et les défis auxquels ils ont été confrontés - nous ont permis d'explorer la résilience financière de deux points de vue :

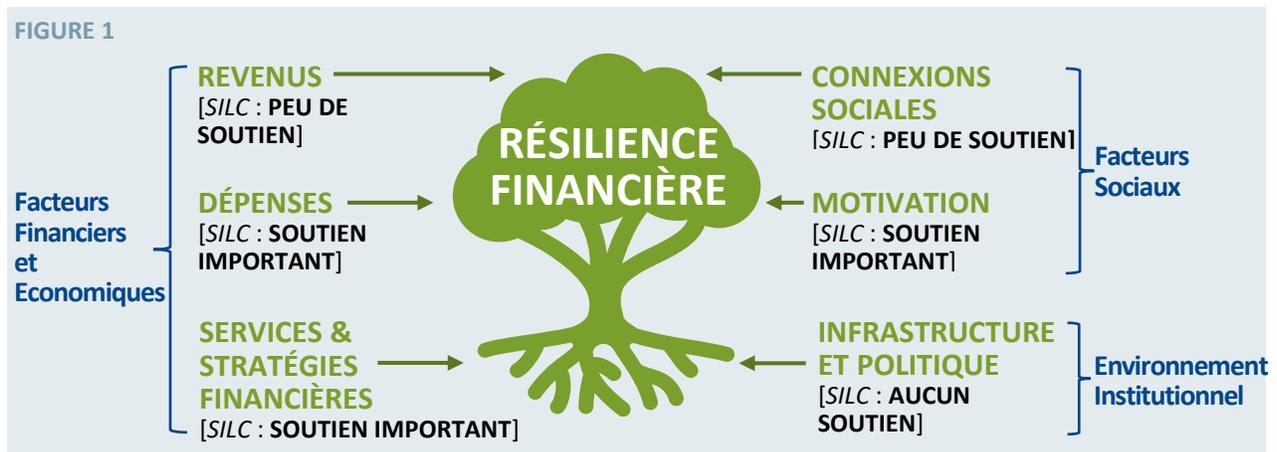
- 1) L'aspect « intrant » : identifier les facteurs qui comptent pour la résilience financière et comprendre les défis auxquels les participants sont actuellement confrontés et les stratégies qu'ils emploient pour chaque facteur.
- 2) L'aspect « résultats » : évaluer dans quelle mesure les participants disposent actuellement d'une capacité de résilience financière et ce qui les empêche d'accroître cette capacité.

L'ASPECT INTRANTS : LES FACTEURS DE RÉSILIENCE FINANCIÈRE

Nous avons identifié six facteurs à travers trois dimensions – financière et économique, sociale et institutionnelle – qui sont importants pour la résilience financière. Ces facteurs n'étaient pas indépendants les uns des autres, mais présentaient plutôt une compréhension de la résilience financière comme un réseau de facteurs interconnectés dans lequel les facteurs financiers et sociaux sont imbriqués et se soutiennent mutuellement et sont en fin de compte façonnés par l'environnement institutionnel plus large.

En examinant plus en détail le rôle joué par les CECI dans ces catégories, nous avons constaté que les CECI jouaient un rôle de soutien dans la plupart des facteurs, mais à divers degrés (voir figure 1).

FIGURE 1



Facteurs Financiers et Economiques : Revenus, Dépenses, Services et Stratégies Financières

Des dépenses stables et gérables, un revenu prévisible et suffisant, et des services et stratégies financières ciblés sont les principaux facteurs financiers et économiques qui influencent la résilience financière. Pour chacun de ces facteurs, les participants ont décrit les défis auxquels ils ont été confrontés, les stratégies qu'ils ont employées pour les atténuer et le rôle que les groupes CECI ont joué dans ces stratégies.

Les participants ont décrit une forte volatilité (souvent saisonnière) des revenus tout au long de l'année, principalement liée au cycle agricole. Ils ont tenté d'atténuer ce phénomène en s'appuyant sur de multiples sources de revenus (agriculture, petites entreprises, revenus d'un travail occasionnel ou d'un travail plus stable) qui se renforcent souvent mutuellement (par exemple, en investissant dans une entreprise grâce aux revenus de l'agriculture et vice versa). Les participants ont exprimé leur fierté de gagner honnêtement leur vie ("ne rien faire d'illégal", "ne pas mendier"), d'être en mesure de subvenir aux besoins de leur famille et d'essayer d'investir dans leur entreprise et de la développer. Malgré ces efforts, les participants ont dû faire face à la volatilité saisonnière et ont déclaré que, dans l'ensemble, les revenus n'étaient pas suffisants pour répondre à leurs besoins à tout moment. Ils ont mentionné le manque de formation (professionnelle, entrepreneuriale, comptable) ainsi que le manque de capital et de soutien aux petites entreprises comme étant les principaux obstacles à l'augmentation de leurs revenus.

Les groupes CECI ont apporté un certain soutien² en aidant les participants à gérer la volatilité des revenus et à les augmenter. De nombreux participants ont utilisé leur épargne CECI lors des partages ou des prêts pour maintenir leur entreprise ou d'autres sources de revenus (par exemple, pour des intrants agricoles ou du matériel de couture), et certains ont pu accéder à des montants plus importants pour investir dans leur entreprise existante ou en démarrer une nouvelle (par exemple, l'achat d'une machine à coudre). Pour tous, la possibilité d'épargner grâce à la participation aux CECI lorsque les revenus sont élevés et d'emprunter lorsque les revenus sont faibles a été une stratégie clé pour atténuer la volatilité, et certains ont considéré les participations aux CECI comme une source de revenus en soi.

Comme pour les revenus, les participants ont connu une volatilité importante (et souvent saisonnière) de leurs dépenses tout au long de l'année. Leur principale stratégie consistait à réduire les dépenses en cas de besoin, les priorités étant la nourriture, les frais de scolarité et les dépenses connexes, les frais de santé, l'aide à la famille, les activités sociales et les intrants agricoles ou commerciaux. Les CECI sont considérés comme une source de soutien important, l'épargne et les prêts étant considérés comme des outils essentiels pour couvrir les urgences, les besoins quotidiens et, occasionnellement, les dépenses plus importantes.

La gestion des revenus et des dépenses, notamment en raison de la forte volatilité, a obligé les participants à faire appel à divers services et stratégies financières. Les CECI ont été le principal service financier utilisé par les

² Nous utilisons les termes "aucun soutien", "peu de soutien" et "un important soutien" pour refléter les discussions au sein des ateliers de co-analyse sur l'importance relative et la prévalence des CECI à partir des entretiens avec les participants plutôt que comme des mesures quantitatives définies avec des limites strictes.

participants et ceux-ci ont déclaré qu'il leur avait apporté un soutien important ainsi qu'une source de fierté et de motivation – prouvant aux participants qu'ils pouvaient épargner et gérer tout en leur fournissant la routine, les outils et l'incitation à établir un budget et à planifier leurs finances. Outre les CECI, les connexions sociales ont constitué une stratégie importante pour fournir et recevoir de l'aide en cas de besoin. Dans la mesure du possible, les participants ont investi leurs prêts CECI et leurs participations dans leurs entreprises, mais il s'agissait généralement de petits investissements. Les participants ont expliqué qu'ils n'avaient pas accès à des capitaux autres que ceux des CECI (par exemple, par le biais d'institutions financières formelles) et qu'ils n'avaient donc pas suffisamment de revenus pour se constituer une épargne plus importante, de sorte qu'ils étaient pour la plupart incapables de faire des investissements plus importants dans leurs activités génératrices de revenus (AGR). Ils pensaient donc qu'ils n'étaient pas préparés à faire face à des chocs ou des changements plus importants, tels que le développement de leur entreprise ou la réponse aux effets négatifs des catastrophes naturelles.

Facteurs Sociaux : Connexions Sociales et Motivation Personnelle

Un réseau social et solidaire fort ainsi qu'un sentiment de motivation et de fierté – souvent issus de la communauté et de la famille – ont été essentiels pour la résilience financière des participants en tant que sources de soutien direct et indirect. Les participants ont décrit comment ils ont construit et se sont appuyés sur les connexions sociales, comment ils ont trouvé leur motivation, et comment les CECI ont influencé les deux.

Les connexions sociales ont joué un rôle clé dans la vie financière des participants et comprenaient généralement des membres de la famille, des voisins, des amis et d'autres entrepreneurs. Leur fonction première était de s'entraider en cas de choc financier ou de dépenses quotidiennes plus importantes (par exemple, un problème de santé, les frais de scolarité), mais parfois les connexions sociales soutenaient également les dépenses professionnelles (par exemple, les intrants agricoles) et fournissaient des conseils et une formation à ceux qui démarraient une nouvelle activité ou espéraient se développer (par exemple, en apprenant les uns chez les autres un métier). Compte tenu de l'importance des réseaux sociaux, les participants ont donné la priorité aux dépenses liées aux activités sociales telles que les cérémonies religieuses lorsque cela était possible. Les groupes CECI ont été perçus comme apportant un certain soutien pour renforcer et compléter les réseaux sociaux. Bien que la plupart des participants aient déclaré que leur propre réseau existait avant de rejoindre un groupe CECI et qu'il était souvent composé de membres différents de ceux du groupe CECI, ils ont expliqué que les groupes CECI renforçaient la cohésion sociale générale et leur donnaient l'occasion de partager leurs problèmes et de recevoir des conseils des autres. Les participants ont également expliqué que les groupes CECI leur avaient permis de soutenir plus facilement leur réseau social (en utilisant l'épargne CECI pour soutenir les membres de leur famille) et qu'ils étaient moins enclins à demander de l'aide, car ils se sentaient plus responsables de leurs finances. Le fonds social (cf l'encadré) que les groupes CECI fournissent en cas d'urgence a été utilisé par certains participants, mais moins fréquemment que leurs réseaux plus informels – peut-être parce qu'il n'était disponible que lors d'une réunion hebdomadaire plutôt qu'instantanément, lorsque le besoin spécifique s'est fait sentir.

Dans le cadre de leur épargne, les groupes CECI créent un fonds social destiné à soutenir leurs membres en situation de difficulté. Ce fonds fournit de petites subventions pour des choses telles que les urgences médicales et est différent du compte d'épargne principal du groupe. Il permet aux ménages d'effectuer des dépenses imprévues sans délai et sans avoir à liquider leurs actifs. Les groupes CECI fixent leurs propres règles concernant la création et l'accès au fonds.

Les participants ont décrit comment leur détermination à subvenir aux besoins de leurs enfants et de leur famille les aide à persévérer et à continuer à essayer de gérer leurs finances malgré ce qui leur semblait être une adversité permanente. Ils se souciaient du développement de la communauté dans son ensemble et de l'aide aux autres. Les CECI ont été considérés comme un soutien important contribuant à motiver à travers leur routine d'épargne de groupe et leur accès aux crédits – qui justifient le besoin de continuer à épargner et à planifier les finances, fournissant une perspective positive sur l'avenir et les opportunités à venir, et étant des sources directes de soutien aux besoins des participants.

Environnement Institutionnel : Infrastructure et Politique

L'environnement institutionnel au sens large, en particulier des infrastructures solides et des politiques de soutien, est apparu comme essentiel pour la résilience financière, influençant directement d'autres facteurs, en particulier sur la dimension financière et économique.

Les participants ont expliqué que le manque d'infrastructures (routes, centres de santé, écoles, etc.) augmentait leurs coûts et limitait les flux de revenus (en raison des difficultés d'accès au marché et des coûts de transport). Ils pensent que l'absence de politique gouvernementale de soutien, les problèmes de sécurité et les récents chocs naturels les ont empêchés de développer leurs entreprises et leurs activités agricoles (par exemple, le manque de capitaux, la volatilité des prix, la peur des enlèvements, le manque de soutien lors des catastrophes naturelles telles que les récentes inondations). Bien que ces facteurs macro ou exogènes aient eu un impact sur la plupart des autres composantes de la résilience, ils ont été considérés comme étant hors du contrôle des participants et il n'a donc pas été fait mention de l'aide que les CECl pouvaient apporter.

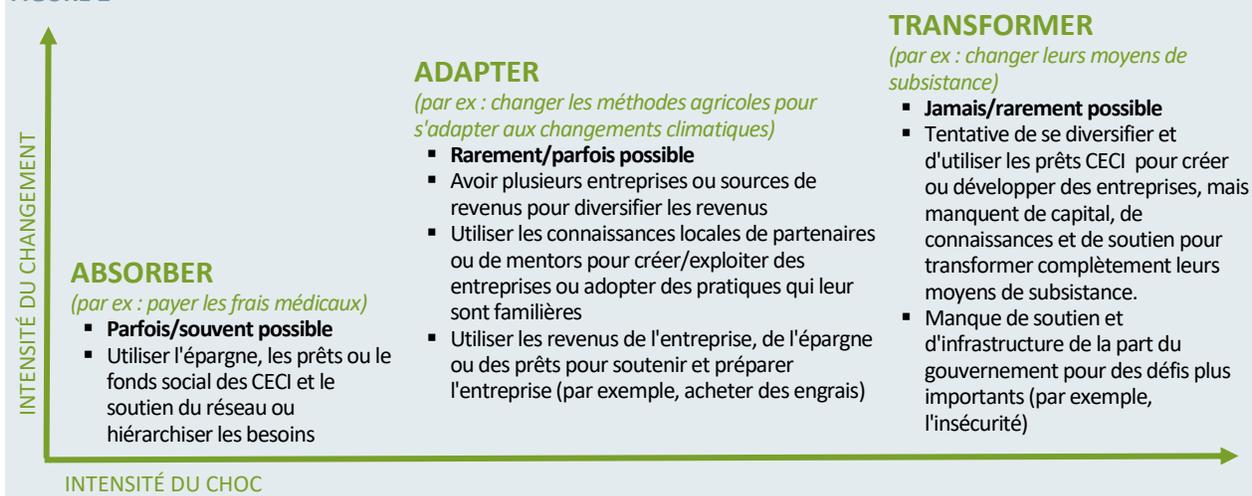
L'ASPECT RÉSULTATS : CAPACITÉS DE RÉSILIENCE FINANCIÈRE

L'une des façons de conceptualiser la résilience consiste à faire la distinction entre les capacités de résilience: 1) la *capacité d'absorption* (aptitude à utiliser des mécanismes d'adaptation pour atténuer ou prévenir les effets d'événements négatifs), 2) la *capacité d'adaptation* (aptitude à s'ajuster et à changer en prévision de chocs futurs) et 3) la *capacité de transformation* (aptitude à créer un système ou une opportunité fondamentalement nouveaux lorsque les chocs deviennent trop importants pour être surmontés) (Béné et al 2012).

Sous cet angle, nous avons constaté que les participants sont actuellement capables d'absorber les chocs et parfois de s'y adapter, et que les CECl soutiennent leurs efforts (voir figure 2) :

- 1) La plupart des participants sont en mesure d'absorber les chocs de moindre intensité (par exemple, payer les frais médicaux) en combinant leur propre planification financière et les prêts CECl ou le fonds social avec le soutien de leur réseau social.
- 2) Il est parfois possible pour les participants d'adapter leurs moyens de subsistance pour se préparer à des chocs d'intensité moyenne (par exemple, en changeant de méthodes agricoles pour s'adapter à l'évolution des conditions météorologiques). Ils tentent de le faire en utilisant plusieurs entreprises ou activités génératrices de revenus qui diversifient (et donc réduisent les risques) leurs revenus, en s'appuyant sur des mentors ou des membres de la famille ainsi que sur une formation plus formelle (dont une partie est fournie par les groupes CECl) pour démarrer et développer des entreprises ou adopter de nouvelles pratiques connues localement (par exemple, l'utilisation de semences améliorées) et en investissant leurs propres revenus ainsi que l'épargne et les prêts CECl pour soutenir et préparer leurs entreprises à des chocs potentiels (par exemple, en vaccinant le bétail).

FIGURE 2



- 3) Transformer les moyens de subsistance pour résister aux chocs de forte intensité est hors de portée pour la plupart des participants. Bien qu'ils utilisent les prêts CECI ou le soutien des réseaux sociaux pour diversifier et augmenter leurs revenus, la plupart des participants pensent qu'ils sont freinés par le manque de capital, de connaissances, d'infrastructures et de politiques de soutien pour développer avec succès leurs sources de revenus afin de résister aux chocs ou de s'aventurer dans des secteurs complètement nouveaux.

DES IDÉES POUR LE CHANGEMENT

La dernière phase de notre processus de recherche et de design participatif a impliqué une réflexion et une discussion entre les membres des groupes CECI, les PSP, les membres de l'équipe de CRS et les parties prenantes externes sur les opportunités pour les CECI de continuer à soutenir les efforts d'absorption des chocs tout en renforçant les capacités d'adaptation et de transformation potentielle des moyens de subsistance.

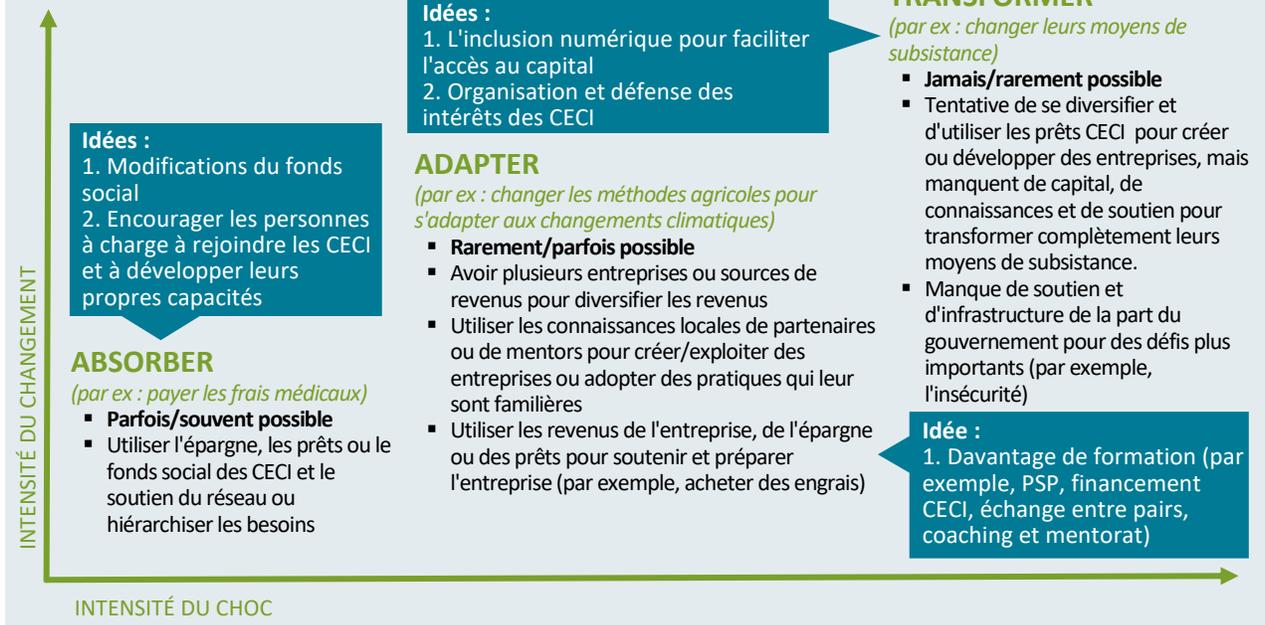
Les idées générées sont les suivantes (voir figure 3) :

1. Renforcer davantage la capacité d'absorption en :
 - a. Facilitant les conversations avec les groupes CECI sur la manière de mieux structurer, accéder, réviser régulièrement et utiliser leur fonds social pour s'assurer qu'ils sont une source de soutien en cas de crise urgente.
 - b. Encourageant les personnes à charge à rejoindre les groupes CECI afin de renforcer leur propre capacité d'absorption et de réduire leur dépendance à l'égard des connexions sociales.
2. Renforçant la capacité d'adaptation par l'augmentation de la formation des membres CECI sur les compétences professionnelles, les pratiques commerciales et d'autres stratégies utiles³. Une variété d'idées de formation a été mentionnée : des membres CECI utilisant leur fonds social pour payer les PSP pour la formation souhaitée (augmentant ainsi le revenu des PSP), au soutien de plus d'échanges entre les propriétaires d'entreprises, ainsi qu'à l'offre d'un coaching et d'un mentorat d'entreprise individuels par le biais des CECI.
3. Commencer à renforcer la capacité de transformation en :
 - a. Numérisant les activités des groupes CECI (par exemple, numérisation de la tenue des registres, connexion des groupes à des plateformes numériques) afin de faciliter la connexion des groupes CECI à des produits technologiques financiers et à des institutions financières appropriées en vue d'améliorer ainsi l'accès au capital.
 - b. Explorer si les réseaux de groupes CECI peuvent être mis à contribution pour défendre les dépenses d'infrastructure et les priorités du gouvernement local, ainsi que leur participation à la planification communautaire.

Certaines de ces idées sont alignées sur les initiatives actuelles de CRS (par exemple, l'intégration de la formation professionnelle et entrepreneuriale dans le programme CECI, et l'essai de moyens pour numériser la tenue des registres des groupes CECI et éventuellement les connecter à d'autres fournisseurs de services financiers). Ces idées ont prouvé que ces initiatives répondent aux besoins exprimés par les participants eux-mêmes et ont suscité des conversations sur la manière de renforcer les efforts en cours. D'autres idées, telles qu'encourager d'autres personnes à rejoindre les groupes ou à organiser leur propre formation, ont lancé des échanges entre les membres des CECI et les PSP eux-mêmes et ont jeté les bases d'une adaptation et d'une collaboration au niveau local. L'idée d'utiliser les réseaux CECI pour le plaidoyer et la planification communautaire a ouvert la discussion sur l'opportunité et la manière d'utiliser un modèle réussi tel que les CECI pour essayer de provoquer un changement plus important au sein de la communauté et sur la manière de lier les CECI à d'autres programmes (par exemple, la cohésion sociale, les infrastructures). Cette discussion a également souligné l'importance de la pensée systémique et le rôle du contexte institutionnel pour une véritable transformation. L'annexe présente les questions qui ont été soulevées et qui méritent d'être approfondies.

³ Les ressources existantes de CRS qui peuvent être utilisées pour mettre en œuvre cette recommandation comprennent le [Programme d'Éducation Financière](#) en 11 leçons (qui fait partie du [Manuel SMART Skills for Rural Development](#) de CRS) et le [Programme d'Éducation Financière Optimisée pour les enfants \(Child-Optimized Financial Education - COFE\)](#).

FIGURE 3



Discussion

En réfléchissant aux questions de recherche auxquelles nous nous sommes efforcés de répondre, nous avons constaté que :

1. La résilience financière, telle qu'elle est perçue à travers la vie financière des membres des CECI, dépend de facteurs financiers et économiques ainsi que de facteurs sociaux et de l'environnement institutionnel au sens large. Cette vision globale souligne l'importance des interventions de résilience financière qui vont au-delà de la "simple" épargne ou de l'accès aux prêts et qui reconnaissent les interrelations entre les différents facteurs de résilience.
2. Grâce à sa combinaison de services financiers, de modèle de groupe, de formation et d'échange, la méthodologie CECI s'aligne déjà bien sur cette meilleure compréhension de la résilience financière. Les groupes CECI aident systématiquement leurs membres à mieux gérer leurs revenus et leurs dépenses, sont parfois en mesure de les aider à augmenter leurs revenus, complètent et renforcent les connexions sociales et sont une source de fierté et de motivation. Lors de la phase de co-design, nous avons développé plusieurs idées sur la manière dont le rôle des groupes CECI pourrait être renforcé.
3. Cependant, en fin de compte, l'environnement institutionnel limite la mesure dans laquelle les individus et les ménages peuvent renforcer leur résilience. Alors que les membres des CECI peuvent utiliser les outils à leur disposition, y compris les CECI, pour absorber les chocs et adapter leurs moyens de subsistance aux chocs futurs dans une certaine mesure (ce qui en soi est une réussite respectable compte tenu de l'adversité continue à laquelle ils sont exposés), l'adaptation complète ou même la transformation sont rares. Ces constatations ont donné lieu à des idées sur la manière de tirer parti de CECI pour le plaidoyer, tout en soulevant la question de savoir si le CECI peut et doit jouer un rôle pour tenter de changer cet environnement ou s'il doit plutôt se concentrer sur ses objectifs principaux et être étroitement intégré à d'autres interventions.
4. Enfin, en réfléchissant au processus avec les chercheurs communautaires, nous avons reçu des commentaires positifs sur les compétences et la confiance que les chercheurs communautaires ont acquises en tant que contributeurs à l'ensemble du processus (plutôt que simples collecteurs de données), ce qui a contribué à accroître la confiance, le partage et la collaboration entre les PSP et les membres des CECI. Cette étude a servi d'essai positif pour établir une boucle de rétroaction entre les membres des CECI, les PSP et les membres de l'équipe de CRS et a démontré les possibilités de connaissance, d'appropriation et de direction du processus au niveau local. Un processus similaire, s'il est bien facilité, pourrait être particulièrement bénéfique lors de la phase de design et de démarrage de nouveaux projets, afin de favoriser l'appropriation locale, l'inclusion des voix et des idées des participants, ainsi qu'une collaboration et une communication solides entre l'équipe du projet, les participants et les intermédiaires dès l'entame.

Annexe

Questions émergentes pour la poursuite de l'enquête :

- a. Comment pouvons-nous intégrer la formation commerciale et le coaching dans le design classique des CECI afin d'augmenter l'impact du programme d'éducation financière et renforcer la dynamique de participation aux CECI vers une diversification durable des moyens de subsistance ? Quelles sont les approches légères et durables pour introduire ce complément, idéalement en puisant dans les ressources locales ?
- b. Quelles sont les possibilités de faire progresser les efforts de numérisation des groupes CECI au-delà des projets pilotes actuels qui se concentrent sur la numérisation de la tenue des registres pour permettre des connexions avec d'autres services financiers (approfondissement financier) ?
- c. Comment pouvons-nous nous assurer que le programme CECI encourage des discussions continues sur le fonds social au sein des groupes CECI au fur et à mesure qu'ils progressent dans le programme, afin de s'assurer que les groupes prennent des décisions sur sa disponibilité et son utilisation qui sont les plus appropriées à leur contexte ?
- d. Quel rôle les programmes CECI peuvent-ils et devraient-ils (ou ne devraient-ils pas) jouer par rapport à des questions systémiques plus larges telles que la politique, l'environnement et l'infrastructure ? Comment pouvons-nous continuer à étudier cette question alors que nous explorons les programmes actuels (par exemple, relier CECI à l'entretien des infrastructures d'eau), les idées générées autour de l'utilisation du réseau CECI pour le plaidoyer et la planification locale, et les opportunités d'intégrer davantage le modèle CECI dans les programmes à travers la cohésion sociale, le développement économique, et la gouvernance locale ?
- e. Quel rôle joue le genre dans l'élaboration de la résilience financière ? Comment les résultats de ce projet peuvent-ils être appliqués à d'autres contextes en dehors du nord-est du Nigeria ?

Sources d'Information

Béné, C., R. Goodfrey Wood, A. Newsham and M. Davies (2012). "Resilience: New Utopia or New Tyranny? Reflection about the Potentials and Limits of the Concept of Resilience in Relation to Vulnerability Reduction Programmes." IDS Working Paper 2012 (405).

Cabot Venton, C., S. A. Prillaman and J. Kim (2021). Building Resilience through Self Help Groups: Evidence Review. Resilience, Analysis and Learning (REAL) Award, Mercy Corps.

Krishnan, V. (2021). Role of Markets in Strengthening Social Resilience Capacities in Northeast Nigeria. Resilience Evaluation, Analysis and Learning (REAL) Associate Award, Mercy Corps.

Mitchell, A. (2013). "Risk and Resilience: From Good Idea to Good Practice." OECD Development Co-operation Working Papers 13.